

mab

Musée Anne-de-Beaujeu
Maison Martin
Château des ducs de Bourbon

**DOSSIER
DE
PRESSE**

Allier
le Département



mab

Musée Anne-de-Beaujeu
Maison Mantin
Château des ducs de Bourbon

SOMMAIRE

Communiqué de presse	p. 3
L'histoire	p. 4
Le parcours	p. 5-9
Expositions temporaires	p. 10
Les œuvres voyagent / Un décor de cinéma	p. 11
La programmation	p. 12
Les publications / La boutique	p. 13
Les visuels	p. 14-15
Infos pratiques	p. 16

Communiqué de presse

Le musée départemental Anne-de-Beaujeu est un musée de France présentant des collections d'art et d'archéologie. Il a été inauguré en 1910 à Moulins, dans l'Allier, en région Auvergne - Rhône-Alpes.

Un site prestigieux

Le musée occupe le pavillon Renaissance, construit entre 1498 et 1503, qui venait clore la cour du Château des ducs de Bourbon. Dans l'une des salles, on découvre une maquette du château qui donne une idée de l'importance de l'édifice.

Un petit Louvre en région

Le parcours permanent du musée permet de découvrir des collections variées :

- égyptologie,
- archéologie régionale,
- histoire de la famille de Bourbon,
- sculpture médiévale bourbonnaise du Moyen Âge et de la Renaissance,
- peinture, sculpture et arts décoratifs principalement d'Allemagne et des Pays-Bas des 15^e et 16^e siècles,
- art décoratif moulinois du 18^e siècle (faïence et coutellerie),
- peintures et sculptures du 19^e siècle.

Certains guides ont qualifié le musée de Moulins de Petit Louvre en région !

« admirable musée que nous avons toujours plaisir à revoir » (...), C.D., Paris, août 2016

Deux étoiles au Guide Michelin



4/5 sur TripAdvisor



De riches collections

Le musée conserve également dans ses réserves bien d'autres collections (histoire naturelle, art décoratif, beaux-arts, numismatique...) qui sont présentées lors d'expositions temporaires et permettent à des chercheurs de mener à bien leurs études. Les collections du musée regroupent quelques 20 000 objets et œuvres d'art. Cette collection a été patiemment constituée grâce à des dons, des legs, des achats mais aussi des dépôts d'autres musées (comme le musée du Louvre ou le musée d'Orsay).

« (...) La visite que nous venons de faire est superbe ; nous repartons enrichis de belles périodes de notre Histoire (...) » , René D. 18 mars 2016

Un musée municipal...

En mai 1842, la Ville crée un musée. Quelques toiles lui appartenant au moment de la Révolution française ainsi que des dons et des achats forment l'embryon de cette collection. Peu à peu, le musée se déploie dans toutes les salles de l'hôtel de ville. Les collections sont essentiellement composées de peintures et de médailles. En 1878, un incendie détruit plusieurs tableaux dont des dépôts de l'État. Le ministère demande à la Ville de trouver un lieu plus adéquat pour exposer sa collection avant d'envoyer de nouvelles œuvres à Moulins.

... puis un musée départemental

Fondée en 1845, la Société d'émulation du Bourbonnais se donne pour mission « de s'occuper activement de former une collection d'objets d'art [en donnant] avant tout la préférence à ceux qui auraient été découverts dans le département de l'Allier ». Cette collection débute effectivement en 1851, à l'occasion de fouilles archéologiques sur la commune voisine d'Yzeure. Devant l'importance des collections acquises, la Société sollicite l'aide des pouvoirs publics. En 1861, le Département dégage les fonds nécessaires à la création d'un musée départemental à la condition que la Société y mette en dépôt l'ensemble de ses collections. Un second musée est donc inauguré à Moulins le 15 août 1863 dans les combles du Palais de Justice. Il est géré par des membres de la Société d'émulation du Bourbonnais.



Le testament décisif de Louis Mantin



L'idée de regrouper les deux collections était en germe dès les années 1860 mais aucun projet n'avait pu aboutir. Le musée Anne-de-Beaujeu dans sa configuration actuelle doit beaucoup à Louis Mantin. Ses grands-parents avaient fait construire leur demeure sur une partie des ruines du château situé entre le donjon et le pavillon Anne-de-Beaujeu. Cet ancien sous-préfet fait construire à la place sa spectaculaire villa en 1896. Louis Mantin est investi dans la vie culturelle locale et occupe le poste de vice-président de la Société d'émulation du Bourbonnais de 1902 à 1904. Lui-même collectionneur et amateur d'art, la création de ce musée lui tient particulièrement à cœur. Il rédige un testament qui scelle définitivement l'avenir du musée : il lègue sa demeure, ses collections et une partie de sa fortune aux pouvoirs publics pour la création d'un musée rassemblant les deux collections. C'est grâce à ce « coup de pouce » que le musée Anne-de-Beaujeu ouvre ses portes le 5 juin 1910, cinq ans après la mort de Louis Mantin.

L'archéologie classique



Longtemps conservées en réserve, les collections égyptiennes du musée Anne-de-Beaujeu, ont fait l'objet d'une importante campagne de restauration au Centre de recherche et de restauration des musées de France afin de pouvoir de nouveau être présentées au public dans une salle spécialement conçue pour elle.

Ces collections sont composées de momies, cercueils, cartonnages, amulettes, oushebtis et céramiques. Provenant de collections privées, elles ont été acquises par achats ou dons au 19^e siècle et au début du 20^e siècle.

Cet espace présente également des céramiques gréco-romaines issues de la Collection Campana. Giampietro Campana (Rome, 1818 – id., 1880) est un aristocrate italien connu pour avoir réuni une formidable collection d'objets d'art de toutes époques mais principalement d'objets d'art antique. Elle fut vendue et dispersée dans différents pays d'Europe. La partie la plus importante de cette collection fut achetée par la France en 1861 sur l'intervention personnelle de l'empereur Napoléon III et partagée entre le musée du Louvre et de nombreux musées de province. Le musée de Moulins bénéficia de deux envois, en 1863 et en 1875.

L'archéologie régionale

Le fonds archéologique représente plus de 60 % des collections. Il est essentiellement issu de découvertes régionales du 19^e siècle. Constituée d'objets datant du paléolithique à l'époque gallo-romaine, la collection comporte des pièces remarquables de l'Allier :

- le mobilier lithique du site préhistorique éponyme de Châtel Perron,
- un dépôt de fondeur de l'Âge du Bronze découvert à La Ferté-Hauterive,
- un important ensemble de figurines gallo-romaines en terre cuite blanche produites de façon quasi industrielle avec l'utilisation de moules. Les sites de production, le long de la rivière Allier (sites de Villeneuve-sur-Allier, Yzeure, Toulon-sur-Allier, Vichy...), ont été fouillés dès le 19^e siècle. Le musée conserve la deuxième collection au monde par le nombre de pièces après le musée d'Archéologie nationale à Saint-Germain-en-Laye.



Actuellement, des vitrines temporaires permettent d'apprécier une partie de ce fonds.

Les ducs de Bourbon

Une maquette traduisant la grandeur du château tel qu'il était vers 1500, des portraits de plusieurs ducs (dépôt du château de Versailles), de toutes nouvelles acquisitions, des vestiges décoratifs de plusieurs hauts-lieux comme les châteaux de Moulins et de Bourbon-l'Archambault ainsi que de la priurale de Souvigny, permettent une première découverte de la formidable ascension de la famille de Bourbon.

➡ *Pour aller plus loin, il convient d'admirer la façade du pavillon Renaissance et de visiter le château des ducs de Bourbon, à quelques pas du musée.*



La sculpture bourbonnaise

À la fin du 15^e siècle et au début du 16^e siècle, les ducs de Bourbon, notamment Pierre de Bourbon et Anne de France ont été de grands mécènes. Les grands chantiers qu'ils entreprirent sur l'ensemble de leur territoire attirèrent architectes, peintres, sculpteurs, vitraillistes. Un espace est donc consacré à cet art de la cour bourbonnaise. Il présente notamment :

- une Tête de Vierge sous les traits de Suzanne de Bourbon,
- des fragments du tombeau de Louis II de Bourbon en marbre,
- un panneau héraldique aux armes du couple ducal en bois polychromé, argenté et doré.





Les arts décoratifs à Moulins au 18^e siècle

Moulins fut un centre faïencier de premier ordre au 18^e siècle. Les pièces exposées présentent les différents styles qui jalonnèrent cette production : décors populaires inspirés de la faïence de Nevers, style rocaille, chinoiseries.

La coutellerie ne relevait pas à Moulins d'une industrie utilitaire mais d'un artisanat de luxe. Au 18^e siècle, Moulins comptait une cinquantaine de couteliers soumis aux règles des orfèvres. Ces couteaux précieux, en or, nacre et argent, sont présentés dans des étuis en galuchat ou en bois marqueté.

Le Salon de peinture

Parmi la riche collection d'art de la seconde moitié du 19^e siècle du musée, de grands noms se distinguent : Gérôme, Laurens, Meissonier, Cabanel, Rochegrosse, Henner. Acquis par le musée à une époque où l'art académique était décrié, les œuvres exposées permettent d'explorer tout un chapitre de l'histoire de l'art en abordant différents genres : la peinture d'histoire, le portrait, le paysage...

- *La Vérité*, Jean-Léon Gérôme, huile sur toile (1896)
- *Le Matin de Castiglione*, Jean-Louis Ernest Meissonier, huile sur toile (1891)
- *Les Hommes du Saint-Office*, Jean-Paul Laurens, huile sur toile (1889)
- *Salammbô*, Georges-Antoine Rochegrosse, huile sur toile (1886)

La présentation, très dense, rappelle celle des « salons », grandes expositions parisiennes qui dévoilaient au public la production artistique contemporaine.



👉 *Le Salon de peinture bénéficiera d'aménagements complémentaires et d'un parcours pour le jeune public.*



Peintures germaniques et flamandes des 15^e et 16^e siècles

Le musée Anne-de-Beaujeu est largement connu pour sa collection de peintures sur bois principalement allemandes et autrichiennes des 15^e et 16^e siècles. Certains journalistes évoquent même un « petit Louvre » pour définir cet ensemble exceptionnel. Ce fonds s'est formé autour des huit panneaux du retable de saint Étienne (Maître d'Uttenheim, Tyrol du sud, vers 1475) donnés par Louis Rambourg, un riche industriel montluçonnais quelques années après la création du musée, au milieu du 19^e siècle, et a été complété par des dépôts de l'État et des acquisitions au cours du 20^e siècle.

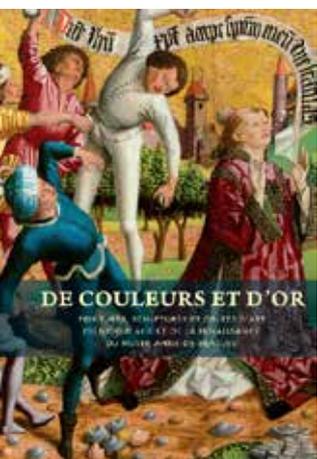
- *La mort de la vierge*, Maître des Œuvres de miséricorde, Salzbourg, vers 1470, huile sur bois
- *Retable de Saint-Etienne*, Maître d'Uttenheim (vers 1465-1475)
- *Retable de l'Adoration des mages*, du Maître de Francfort, huile sur bois (début du 15^e siècle)
- *La crucifixion*, France, vers 1530-1540, huile sur bois, Lapalisse (Allier)
- *Châsse reliquaire de saint Laurent*, Souabe, vers 1500-1510, huile sur bois (présence de textile ?)
- *Femme à l'œillet*, école de Lucas Cranach l'Ancien, huile sur bois (vers 1530)
- *Dalila coupant les cheveux de Samson*, Maître HB à la tête de griffon (actif en Saxe entre 1528 et 1550), vers 1550, huile sur bois,

... ainsi que des sculptures :

- *Dame de qualité*, sculpture provenant d'un tombeau, Nord, France, fin du 13^e siècle, calcaire carbonifère
- *Vierge à l'Enfant*, atelier salzbourgeois, Allemagne, début du 16^e siècle, pierre polychromée
- *Ange tenant une draperie*, Souabe, Allemagne, vers 1500, pierre polychromée

... et de nombreuses pièces d'art décoratif (émaux, céramiques, coffrets...)

Certains de ces dépôts sont des MNR (Musées Nationaux Récupération). Ce sigle renvoie au catalogue général des œuvres d'arts retrouvées en Allemagne par les Alliés après la Seconde Guerre mondiale.



Ces œuvres exceptionnelles sont présentées dans une salle présentant des conditions climatiques stables, dans des vitrines hermétiques, sur le pourtour de la salle et dans un espace central. Cette disposition permet notamment à des œuvres présentant des panneaux peints sur les deux faces d'être parfaitement appréciées.

Un important travail scientifique a été réalisé puisque le musée, en collaboration avec un enseignant de l'université de Clermont-Ferrand, a entrepris l'édition d'un catalogue des œuvres européennes du Moyen Âge et de la Renaissance conservées dans ses collections. Ce travail a rassemblé dix-neuf contributeurs – historiens de l'art, universitaires et conservateurs – travaillant en France mais aussi aux États-Unis, en Allemagne, en Angleterre, en Italie ou en Suisse.

Arts décoratifs : Chinoiserie et japonisme

Le musée départemental Anne-de-Beaujeu poursuit le réaménagement de son parcours permanent. L'espace « Arts décoratifs du 19^e siècle » présente des pièces fabriquées en Asie (meubler, porcelaine, armes...) et des objets d'art français marquée par le japonisme.

L'attrait des européens pour l'Extrême-Orient se manifeste dès l'Antiquité. Les soieries, les porcelaines ou les objets en laque suscitent un engouement extraordinaire car ce sont des techniques inconnues en Europe. Seules les familles royales et princières, puis par la suite l'aristocratie, peuvent acquérir cette production luxueuse qui est d'abord transportée par caravanes puis par bateaux. Très rapidement, certains objets sont conçus pour l'exportation mêlant formes européennes et techniques asiatiques. Citons, par exemple, les services en porcelaine ornés des armoiries de leurs commanditaires européens. Cette production est facilitée par les compagnies des Indes qui gèrent le commerce entre les métropoles européennes et ses colonies. Les collections qui se forment en Europe montrent un goût pour un Extrême-Orient revisité et fantasmé, son imagerie (dragon, chien de Fô, pagode...) et ses modes de représentation (asymétrie, jeu sur les échelles, présence constante du végétal...).

À la fin du 19^e siècle, l'ukiyo-e (mouvement artistique japonais essentiellement présent dans des peintures et des estampes populaires) devient une source d'inspiration pour les artistes européens, notamment les Impressionnistes puis les protagonistes de l'Art nouveau. Dans cette salle, le magnifique ensemble de vases créé par Émile Gallé, chef de file de l'Art nouveau à Nancy, illustre ce désir de renouveler les arts décoratifs.

Données pour la plupart au musée par des collectionneurs (les époux Laussedat, amis d'Émile Gallé ; le Docteur Georges Clermont, collectionneur d'armes ; Ériqne Guilloteaux, exploratrice-écrivaine...), les collections réunies ici reflètent un goût pour un monde exotique, délicat et mystérieux.



Expositions temporaires

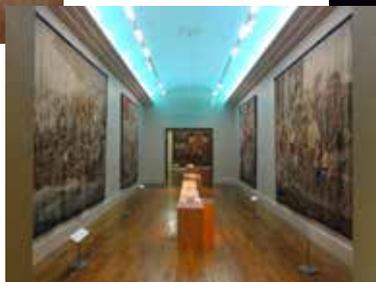
Plusieurs expositions temporaires passionnantes ont marqué ces dernières années :



Animalement vôtre (2012)



Georges-Antoine Rochegrosse, les fastes de la décadence* (2013-2014)



Des héros et des dieux, histoires tissées
Tapisseries du Petit Palais (2013)



Le retour des momies (2014)



Ensorcelés !
Magie et sorcellerie dans l'Antiquité (2014-2015)

Jean Geoffroy (1853-1924).
Un engagement républicain* (2015-2016)



* exposition reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture

Le musée a emprunté des œuvres conservées dans les plus grands musées français : musée du Louvre, musée d'Orsay, Petit Palais-musée des beaux-arts de la Ville de Paris, Musée de Cluny-musée national du Moyen Âge, le MUCEM, les musées des beaux arts de Lyon, Dijon, La Rochelle, Montpellier...

Les œuvres voyagent

Régulièrement, le musée prête des œuvres en France, mais aussi à l'étranger, c'est dire l'intérêt des collections conservées au musée départemental Anne-de-Beaujeu :

- Palazzo Zabarella, Padoue, Italie, en 2009
- J. Paul Getty Museum, Los Angeles, Etats-Unis, en 2010
- Art Institut of Chicago, Etats-Unis, en 2011
- Musée du quai Branly, en 2012
- Musée Courbet, Ornans, en 2013
- Musée des Beaux-Arts de Lyon en 2014
- Musée national de la Renaissance – château d'Ecouen, en 2015
- Palais Fesch – musée des beaux-arts de la Ville d'Ajaccio, en 2016.



Un décor de cinéma



Plusieurs scènes du dernier film de Danièle Thompson ont été tournées en septembre et octobre 2015 à Moulins et plus spécialement dans l'une des salles d'exposition du musée Anne-de-Beaujeu. Le récent accrochage des peintures du 19^e siècle à la façon des Salons, grandes expositions qui dévoilaient l'art contemporain de l'époque, a beaucoup plu à la réalisatrice.

Le film raconte l'histoire d'amitié tourmentée entre Paul Cézanne et Emile Zola. Guillaume Gallienne interprète le peintre tandis que l'écrivain a pris les traits de Guillaume Canet.



La programmation

Des visites pour tous les goûts

Le musée Anne-de-Beaujeu propose une à deux expositions temporaires par an. Des visites commentées, des visites musicales, des ateliers de pratiques artistiques, des cycles de conférences permettent aux visiteurs, petits et grands, de profiter pleinement du patrimoine du musée.

Pour la Maison Mantin, en complément des visites commentées traditionnelles, des visites littéraires, des visites thématiques et des visites en famille sont également proposées. En soirée, ce sont des visites à la lampe de poche, l'hiver, ou ponctuées par un cocktail sur la terrasse de la Maison, l'été.

Le château des ducs de Bourbon se visite également avec un guide pour découvrir l'histoire de ce lieu emblématique.

Lors des manifestations nationales comme la **Nuit Européennes des Musées** (mai) ou les **Journées européennes du patrimoine** (septembre), le musée ouvre gratuitement ses portes aux visiteurs.

La médiation

Des offres pédagogiques sont également conçues par l'équipe de médiation culturelle en direction des scolaires et périscolaires.

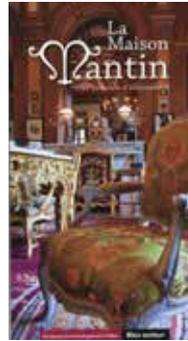
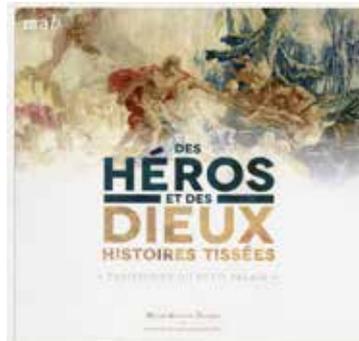
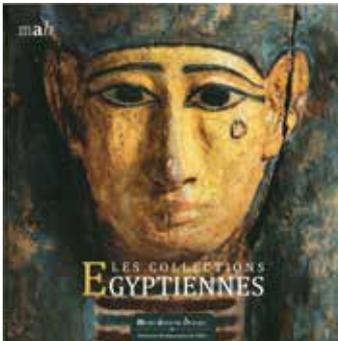
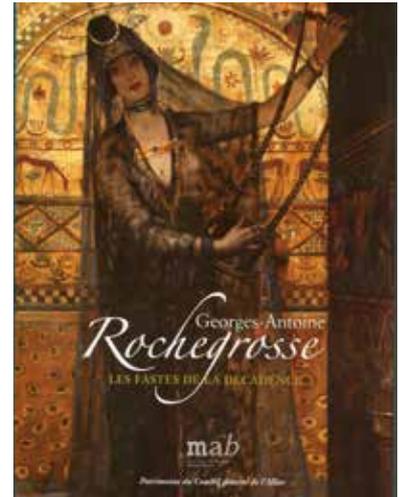
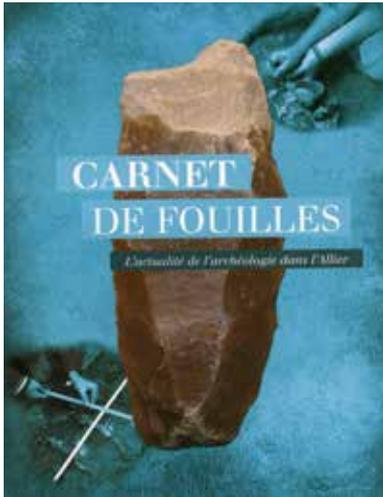
De nombreux partenariats sont organisés tout au long de l'année avec des établissements scolaires, comme l'opération « La classe, l'œuvre! », la convention culturelle avec le lycée Jean-Monnet d'Yzeure ainsi que des publics spécifiques comme les patients de l'hôpital de jour d'Yzeure.

Des ateliers sont également proposés aux individuels pendant les vacances scolaires.



Les publications

Le musée Anne-de-Beaujeu publie différents ouvrages comme des guides ou des catalogues d'exposition.



La boutique



Les visuels



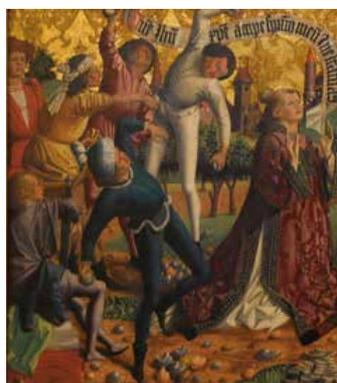
Vue du musée Anne-de-Beaujeu
© Luc OLIVIER / CDT 03



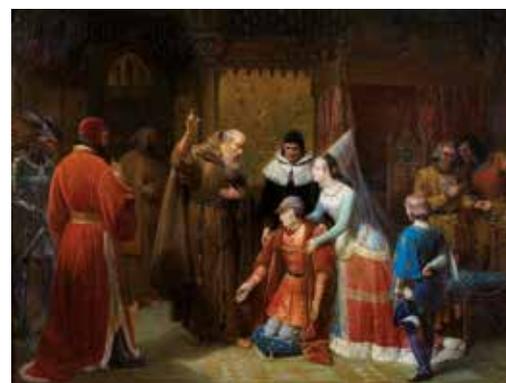
Vue du Salon de peinture du musée Anne-de-Beaujeu
© Luc OLIVIER / CDT 03



Les Hommes du Saint-Office, Jean-Paul Laurens, 1889,
Huile sur toile, Dépôt du musée d'Orsay © Jérôme Mondière



Retable de saint Etienne, la lapidation de saint Etienne (détail)
Attribué au maître d'Uttenheim et à Michaël Pacher, vers 1470
Huile sur bois © Jérôme Mondière



Louis XI aux pieds de saint Vincent de Paule
Nicolas Gosse, 1843
Huile sur toile © Jérôme Mondière



Sainte Barbe
Atelier bourbonnais, fin du 15^e siècle,
Pierre polychrome © Jérôme Mondière



Vase couvert
Atelier bourbonnais, vers 1750,
Faïence © Jérôme Mondière



Pietà
Andrea Della Robbia, vers 1505
Terre cuite émaillée © Jérôme Mondière

Les visuels



La Vérité sortant du puits
Jean-Léon Gérôme, 1896
Huile sur toile © Jérôme Mondière



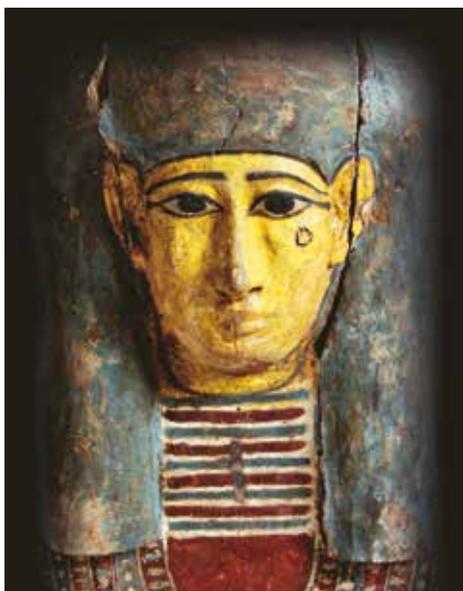
Salammô
Georges-Antoine Rochegrosse, 1886
Huile sur toile © Jérôme Mondière



Pirates normands au 9° siècle
Evariste-Vital Luminais, 1894
Huile sur toile © Jérôme Mondière



Vierge à l'Enfant
Atelier bourbonnais,
fin du 15° siècle,
Calcaire polychromé,
Dépôt du musée du Louvre
© Jérôme Mondière



Sarcophage (détail)
Première moitié du 4° siècle avant JC
bois polychromé © Jérôme Mondière



Saint Joseph
12° siècle,
émail © Jérôme Mondière



Vue de la galerie de sculptures bourbonnaises du
musée Anne-de-Beaujeu
© Luc OLIVIER / CDT 03



Lever de lune sur un canal
Charles Guilloux, fin du 19° siècle,
Huile sur toile © Jérôme Mondière



Vue du Salon de peinture du musée Anne-de-Beaujeu
© Luc OLIVIER / CDT 03

Infos pratiques

HORAIRES D'OUVERTURE

De septembre à juin :

- ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h
- ouvert dimanches et jours fériés de 14h à 18h

En juillet et août - horaires d'été 7j/7 :

- ouvert du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30
- ouvert dimanches et jours fériés de 14h à 18h30

Fermé le 1^{er} janvier, le 1^{er} mai et le 25 décembre

OUVERT
TOUTE
L'ANNÉE

TARIFS (sous réserve de modifications)

Musée Anne-de-Beaujeu :

Plein tarif 5 € / Tarif réduit 3 €

Gratuit : moins de 16 ans

Carte abonnement :

- mab : 20 €

- mab + Maison Mantin + mij : 30 €

(valable 1 an à partir du jour d'inscription)

Musée Anne-de-Beaujeu + Maison Mantin ou Musée Anne-de-Beaujeu + Château des ducs de Bourbon (ouvert du printemps à l'automne) :

Plein tarif 8 € / Tarif réduit 6 €

Gratuit jusqu'à 16 ans

FORMULE 12/4/3 : 4 sites, sur 3 jours, pour seulement 12 €

mab + Maison Mantin + château des ducs de Bourbon + musée de l'illustration jeunesse

CONTACT

Musée Anne-de-Beaujeu
Place du Colonel Laussedat
03000 MOULINS
Tél. 04 70 20 48 47
Email : musees@allier.fr
musees.allier.fr
www.facebook.com/mab.allier

